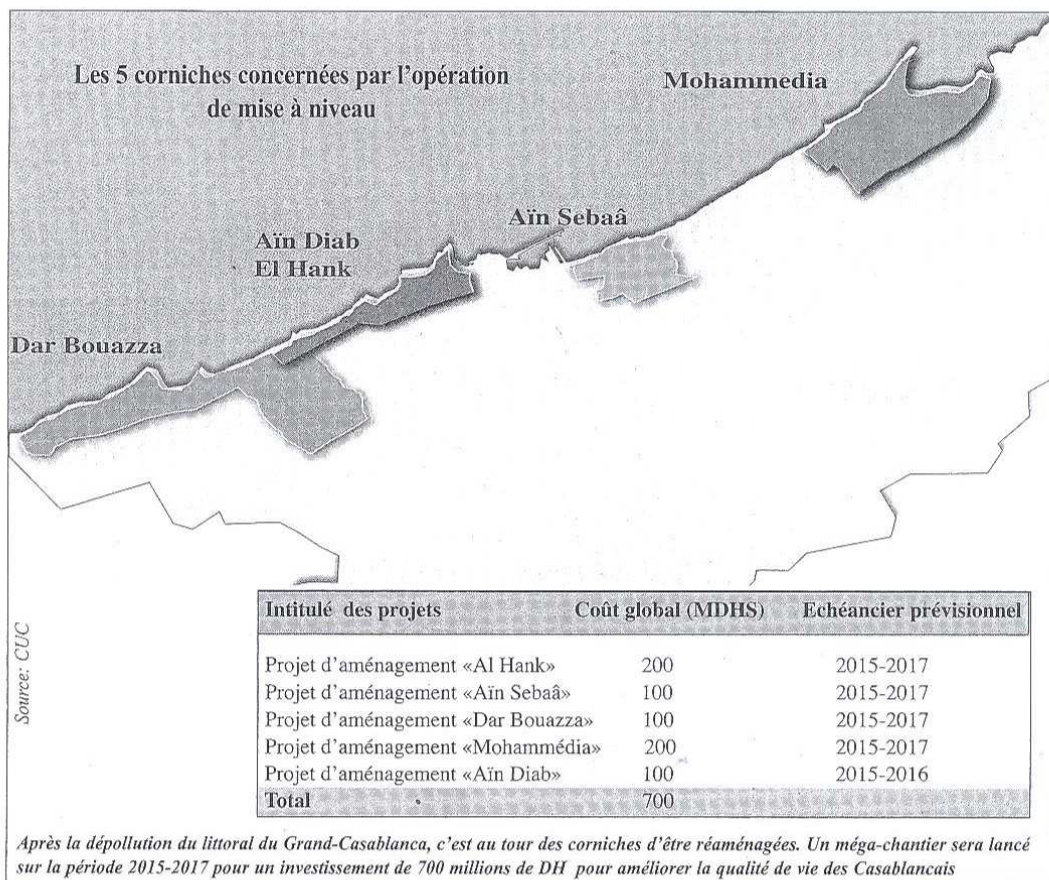


Comment le Grand Casablanca

- Réaménagement de 5 corniches de Dar Bouazza à Mohammédia
- Un investissement global de 700 millions de DH
- Dès 2015, la côte complètement dépolluée

BONNE nouvelle pour les investisseurs dans l'immobilier, l'hôtellerie, les loisirs (CHR)... l'aménagement de nouvelles corniches au niveau de Dar Bouazza, Aïn Diab, El Hank, Aïn Sebaâ, Zenata, Mohammédia offre de nouvelles perspectives au littoral de la région du Grand-Casablanca. A coup sûr, ce méga-chantier offre une pléthore de marchés à prendre par les entreprises de BTP, voiries, immobilier, loisirs, animation...

Un investissement global de 700 millions de DH vise à réconcilier les Casablancais avec leur littoral. Une convention pour la mise à niveau de toutes plages de Dar Bouazza à Mohammédia a d'ailleurs été signée le 26 septembre dernier, dans le cadre du plan de développement du Grand-Casablanca 2015-2020. C'est la corniche de Dar Bouazza qui bénéficiera en premier des travaux d'aménagement. Le Souverain a en effet donné, lundi 27 octobre, le coup d'envoi des travaux d'aménagement de quatre



esplanades le long de la corniche de Dar Bouazza, un projet qui fait partie intégrante du programme prioritaire de mise

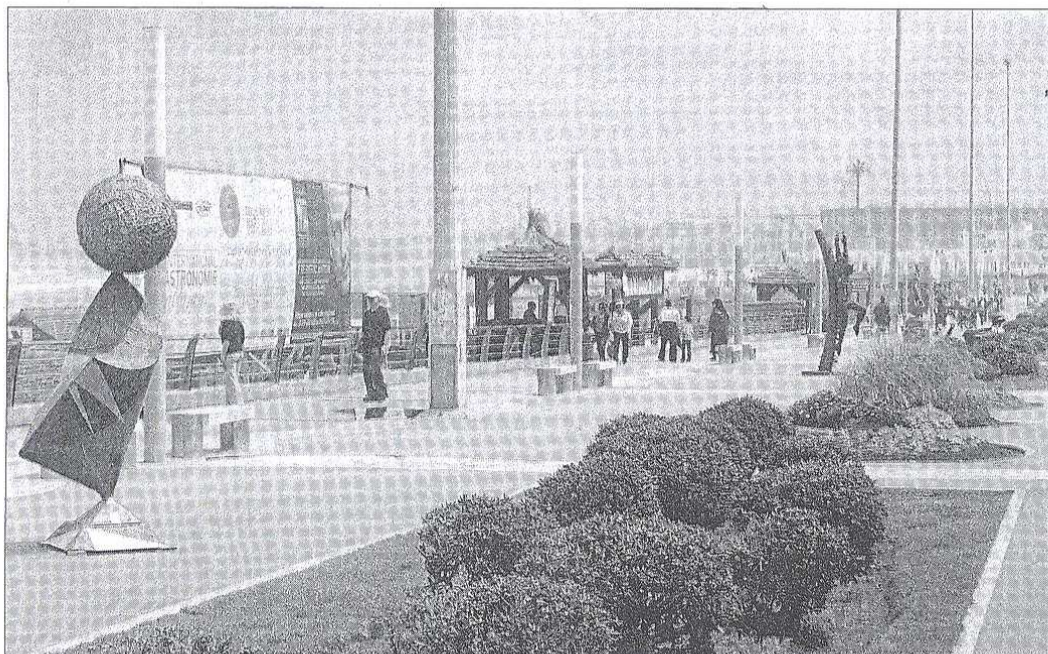
à niveau du Grand Casablanca (2014-2015) doté d'une enveloppe budgétaire globale de 2,82 milliards de DH. Plus

de 22 millions de DH seront consacrés, dans un premier temps, à la réhabilitation des plages de Tamariss I, Jack Beach, Dar Kouche et Oued Merzeg. La réalisation de ces esplanades s'inscrit dans le cadre d'un projet global d'aménagement de la voie côtière de Dar Bouazza (115 millions DH), qui porte sur des travaux de voiries, de renforcement des réseaux d'assainissement et d'éclairage public, de plantation d'arbres d'alignement et de pose de signalisations routières.

Mise à niveau en générale

Les autres corniches du Grand-Casablanca (Aïn Diab, El Hank, Mohammédia et Aïn Sbaâ) ne sont pas en reste. Elles bénéficieront de travaux de réhabilitation durant la période 2015-2017.

Concrètement, les travaux de mise à niveau concerneront la protection de la houle (avec création de digues si nécessaire), le revêtement du sol, l'éclairage public, les espaces verts ou encore le mobilier urbain. Ce sont les corniches d'El Hank et de Mohammédia qui auront les plus gros budgets (200 millions de DH respectivement). Les autres (Aïn Diab, Aïn Sbaâ et Dar Bouazza) n'auront que



La corniche de Aïn Diab bénéficiera d'un deuxième coup de lifting, après celui de 2009. Plus de 100 millions de DH seront consacrés à cette opération qui s'achèvera en 2016 (Ph. L'Economiste)

réhabilite son littoral

la moitié de ce montant (100 millions de DH). Rappelons que la corniche de Aïn Diab a déjà bénéficié d'un premier coup de lifting en 2009, pour une enveloppe de 96 millions de DH. D'ailleurs, elle sera la première à être livrée d'ici 2016.

Sur les 700 millions de DH, la Direction générale des collectivités locales (DGCL) contribuera avec plus de la moitié (450 millions de DH). Le reste sera réparti entre plusieurs entités, dont la commune urbaine de Casablanca (100 millions de DH), le conseil provincial de Nouaceur (35 millions de DH), la commune urbaine de Mohammedia (40 millions de DH).

La maîtrise d'ouvrage est confiée à la SDL Casa-Aménagement qui prend en charge plusieurs projets structurants à Casablanca, dont le Grand Théâtre, le parc Sindibad, le zoo de Aïn Sbaâ ou encore le super-collecteur (protection de la ville contre les crues de l'oued Bouskoura).

Le timing de démarrage des travaux n'est pas anodin, puisque le projet de dépollution Est arrive à terme fin 2014 (cf. édition du 22 septembre 2014). A partir de 2015, l'ensemble du littoral sera donc complètement dépollué et prêt pour la mise à niveau. Les côtes de Dar Bouazza jusqu'à El Hank sont déjà assainies, mais celles qui s'étendent jusqu'à Mohamme-

dia en passant par Aïn Sbaâ et Zenata ne le sont pas encore.

Rappelons que le système anti-pollution (SAP) du littoral Est du Grand Casablanca promet d'assainir cette zone fortement polluée par les rejets domestiques et industriels. A compter de fin 2014, tous ces rejets seront traités et déversés via un émissaire marin (de 2,2 km) directe-

ment dans la mer. Ce qui aura un impact indéniable sur la qualité de vie des Casablancais, qui tournent jusque-là le dos au littoral. □

Aziza EL AFFAS